

Module 2



L'encadrement des élèves

S'outiller pour rendre plus efficaces notre surveillance active, nos interventions auprès des élèves et connaître les pratiques gagnantes permettant une vie harmonieuse et sécuritaire à l'école

*Si haute soit la
montagne, on y trouve
toujours un sentier.*

Inconnu



Déroulement

- ▶ Accueil
- ▶ Activité n° 1
Retour sur le module 1
- ▶ Distinction des termes (violence, intimidation, conflit)
- ▶ Activité n° 2
Où es-tu?
- ▶ Modèle d'intervention à trois niveaux
- ▶ Lien significatif
- ▶ Règles de conduite
- ▶ Principes des « 5 C »
- ▶ Stratégies gagnantes lors de l'intervention
- ▶ Activité n° 3
Jeu des erreurs
- ▶ La surveillance active (avant – pendant – après)
- ▶ Je me mets en action!
- ▶ Évaluation de la formation

Des éléments essentiels à un environnement sain et sécuritaire



QUÉBEC, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. 2009. *Plan d'action pour prévenir et traiter la violence à l'école 2008-2011. Relevé de littérature.* Inédit

Adapté d'un document de Raymond Tozzi, Service régional de soutien et d'expertise en difficulté d'ordre comportemental, Région de Montréal.

Distinction des termes

Définition de la violence (art.13 LIP, 2012)

- ▶ « Toute manifestation de force, de forme verbale, écrite, physique, psychologique ou sexuelle,
- ▶ **exercée intentionnellement** contre une personne,
- ▶ ayant pour effet **d'engendrer des sentiments de détresse**, de la léser, de la blesser ou de l'opprimer
- ▶ en **s'attaquant** à son intégrité ou à son bien-être psychologique ou physique, à ses droits ou à ses biens. »

Définition de l'intimidation (art.13 LIP, 2012)

- ▶ « Tout comportement, parole, acte ou geste délibéré ou non
- ▶ à caractère répétitif, exprimé directement ou indirectement, y compris dans le cyberspace,
- ▶ dans un contexte caractérisé par l'inégalité des rapports de force entre les personnes concernées,
- ▶ ayant pour effet d'engendrer des sentiments de détresse et de léser, blesser, opprimer ou ostraciser. »

Intimidation ou conflit

Les 4 critères de l'intimidation	Intimidation	Conflit
1. Intention ou non de faire du tort	Rapport entre deux élèves où l'un agresse l'autre volontairement ou non.	Désaccord entre deux ou plusieurs personnes qui ne partagent pas le même point de vue. Le conflit peut mener à des gestes de violence.
2. Inégalité des rapports de force	Désir de gagner, s'impose à l'autre par la force. Avantage sur celui qui est intimidé (par exemple, plus grand, plus vieux, plus populaire).	Interaction ou argumentation plus ou moins vive pour amener l'autre à partager son point de vue. Personnes sur un même pied d'égalité.
3. Sentiment de détresse	L'élève ciblé peut se sentir triste, impuissant, honteux, frustré et chercher à se retirer dans le silence ou même à assumer les torts, etc. L'élève qui intimide peut recourir à la violence et se justifier, nier ou banaliser son geste.	Les deux parties peuvent se sentir perdants et vivre de la colère, de la déception, de la tristesse, etc. Chaque partie est libre de donner sa version.
4. Répétition des actes	Les actes se répètent et durent dans le temps. La médiation n'est pas la première intervention à envisager. Une intervention particulière s'impose.	La situation peut se détériorer si le conflit n'est pas résolu. Le conflit se règle par la négociation ou la médiation.

Diane Prud'homme, 2008 « Violence entre enfants, casse-tête pour les parents », éditions du remue-ménage.
Adapté d'une présentation réalisée par Sonia Falardeau, agente de développement, et Rémi Houde, répondant toxicomanie, de la Commission scolaire des Navigateurs, et Louis Robitaille, psychologue, agent de soutien régional PAV, Région de Québec, novembre 2012.

Dénoncer ou rapporter

DÉNONCER	RAPPORTER ou « STOOLER »
<ul style="list-style-type: none">▶ C'est dire non à une situation inacceptable.▶ C'est pour défendre un droit, une injustice.▶ C'est pour se protéger ou pour venir en aide à quelqu'un.	<ul style="list-style-type: none">▶ C'est pour nuire à une personne.▶ C'est pour un profit personnel contre une autre personne.

Adapté d'une présentation réalisée par Sonia Falardeau, agente de développement, Rémi Houde, répondant toxicomanie de la Commission scolaire des Navigateurs, et Louis Robitaille, psychologue, agent de soutien régional PAV, Région de Québec, novembre 2012.



BRODEUR, Réjeanne (CSRS), CAYER, Julie (CSRS) et TALBOT, Marie-Josée (MELS, Région de l'Estrie). 2014. *Ensemble vers le même but!* Formation pour le personnel des services de garde et les surveillants d'élèves – Module 2. Sherbrooke, Qc.

L'intimidation c'est...

CE QUE L'ON VOIT...



Adapté d'une présentation réalisée par Sonia Falardeau, agente de développement, Rémi Houde, répondant toxicomanie de la Commission scolaire des Navigateurs, et Louis Robitaille, psychologue, agent de soutien régional PAV, Région de Québec, novembre 2012.

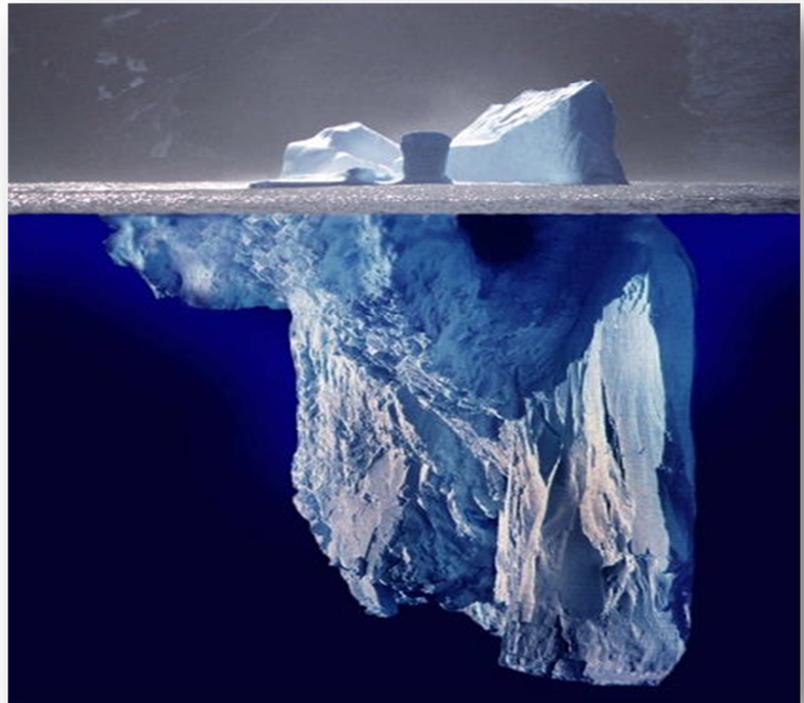
Et tout...

CE QUE L'ON NE VOIT PAS!

Les adultes sont
témoins de moins de
10 % des situations
d'intimidation.
PREVNet



Les pairs sont
présents dans
88 % des situations.
Hawkings, Pepler & Craig (2011)



Adapté d'une présentation réalisée par Sonia Falardeau, agente de développement, Rémi Houde, répondant toxicomanie de la Commission scolaire des Navigateurs, et Louis Robitaille, psychologue, agent de soutien régional PAV, Région de Québec, novembre 2012.

BRODEUR, Réjeanne (CSRS), CAYER, Julie (CSRS) et TALBOT, Marie-Josée (MELS, Région de l'Estrie). 2014. *Ensemble vers le même but!* Formation pour le personnel des services de garde et les surveillants d'élèves – Module 2. Sherbrooke, Qc.

Quelques statistiques

- ▮ L'intimidation est plus fréquente entre la 4^e année du primaire et la 2^e année du secondaire, *AQPS. 2003.*
- ▮ Environ 10 % des jeunes vivent de l'intimidation (au moins une fois par semaine), *PREVnet.*
- ▮ Quand un pair intervient, 67 % des actes cessent en moins de 10 secondes, *HAWKINGS, D .L., PEPLER, D. J., et CRAIG, W.M. 2001.*
- ▮ L'enquête de *Jeunesse, J'écoute* révèle que 35 % des élèves canadiens ont été victimes d'intimidation, dont 27 % sur Internet. Ce même sondage indique que 44 % des jeunes interrogés disent avoir intimidé quelqu'un en ligne au moins une fois.

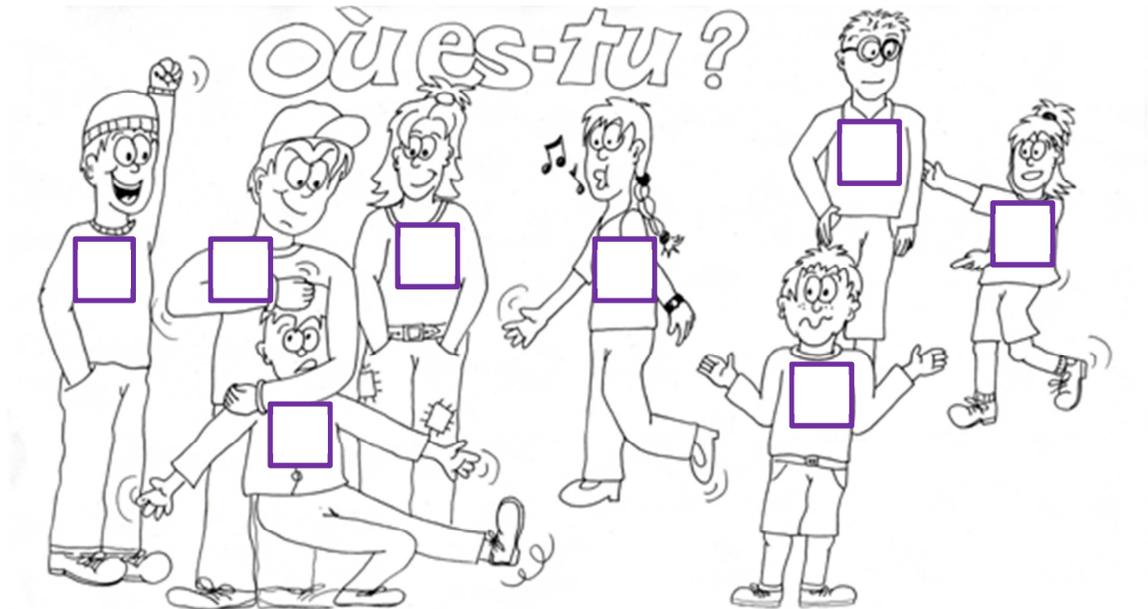


Activité n° 2

Où es-tu?

En équipe de deux

À partir de l'image, identifier sur le personnage, la lettre qui le représente.



A : L'intimidé

B : Le complice passif

C : L'intervenant

D : Le témoin passif

E : Le témoin actif

F : L'intimidateur

G : Le complice actif

H : Le témoin indifférent

Adapté d'une présentation réalisée par Sonia Falardeau, agente de développement, Rémi Houde, répondant toxicomanie de la Commission scolaire des Navigateurs, et Louis Robitaille, psychologue, agent de soutien régional PAV, Région de Québec, novembre 2012.

BRODEUR, Réjeanne (CSRS), CAYER, Julie (CSRS) et TALBOT, Marie-Josée (MELS, Région de l'Estrie). 2014. *Ensemble vers le même but!* Formation pour le personnel des services de garde et les surveillants d'élèves – Module 2. Sherbrooke, Qc.

Comme adulte, quand je n'interviens pas, voici le message interprété par l'élève

Victime

Je mérite ce qu'il m'arrive

**Auteur de l'acte
d'intimidation
ou de violence**

Je peux continuer

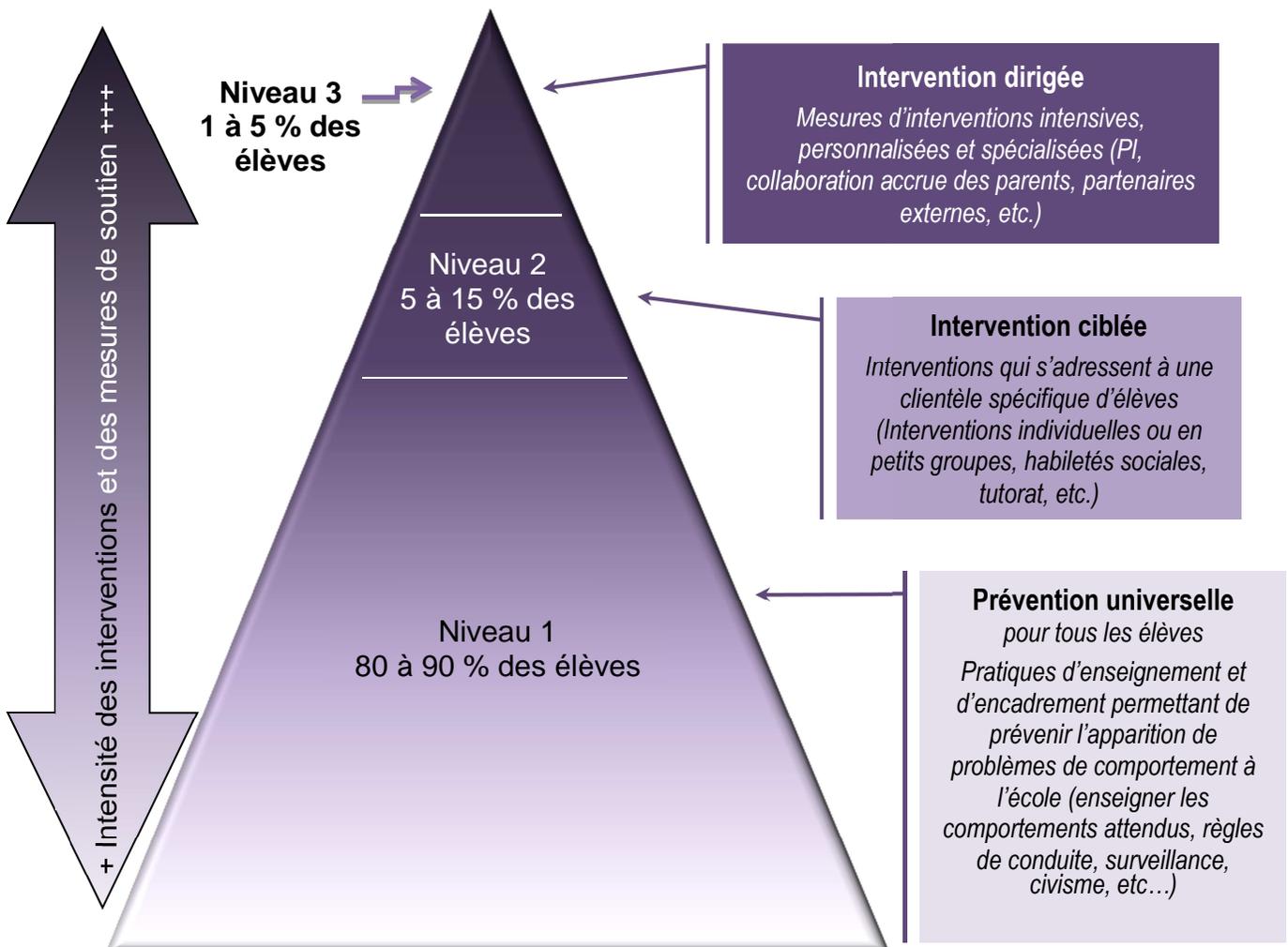
Témoin

Si ça m'arrive, personne ne sera là pour m'aider

JOHNSON, A. 2010. *Jeunesse, J'écoute*.



Modèle d'intervention à trois niveaux *



* Le vocabulaire utilisé pour décrire les niveaux d'intervention peut varier selon les recherches et les auteurs consultés.

Modèle inspiré du School-Wide Positive Behavior Support (SWPBS), un système qui fait la promotion de la sécurité et de l'ordre dans les écoles. Les principaux chercheurs à qui l'on doit ce modèle appartiennent à l'Université de l'Oregon (SPRAGUE, SUGAI et WALKER, 1998; SPRAGUE et autres, 2002; SUGAI et HORNER, 1999; TAYLOR-GREENE et autres, 1997).

BRODEUR, Réjeanne (CSRS), CAYER, Julie (CSRS) et TALBOT, Marie-Josée (MELS, Région de l'Estrie). 2014. *Ensemble vers le même but!* Formation pour le personnel des services de garde et les surveillants d'élèves – Module 2. Sherbrooke, Qc.

Développer le lien significatif

- ▶ Accueillir l'élève avec un sourire
- ▶ Accueillir l'élève avec ouverture et bonne humeur
- ▶ Établir un climat chaleureux, respectueux et positif
- ▶ Lui dire qu'il est important à vos yeux
- ▶ Croire en lui, en ses capacités
- ▶ S'intéresser à lui, à ses activités
- ▶ Discuter de vos intérêts communs
- ▶ Encourager et reconnaître ses efforts et ses réussites
- ▶ Le féliciter
- ▶ Lui donner une petite tape amicale sur l'épaule ou tout autre geste de complicité

Ce qui en résulte

- ▶ L'élève sera plus respectueux de vous et des consignes
- ▶ Aura le goût de vous faire plaisir
- ▶ Acceptera plus facilement de répondre à vos demandes
- ▶ Imitera votre bon comportement
- ▶ Aura une influence positive sur les pairs
- ▶ Acceptera davantage la sanction



Donc, quand on établit une relation significative avec un élève, nous lui permettons aussi de s'ouvrir à nous et de dénoncer des situations inacceptables

Adapté de CARUFEL, C. 2012. *Formation pour le personnel du service de garde et les surveillants d'élèves : Animation de jeux, encadrement des élèves et organisation de la cour.* Val-d'Or, Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois.

Principes des « 5 C »¹

Pour amener l'élève à intérioriser les règles scolaires et à développer un sentiment de sécurité et de confiance, il est nécessaire d'adopter certains principes. Ainsi, lorsque vient le temps de se questionner sur notre gestion de classe ou sur l'application des règles de conduite, il est utile de se référer à la théorie des 5 « C ».

Les règles établies doivent être :

1. Claires :

Nous devons avoir en tête la raison qui justifie l'établissement des règles que nous décidons d'instaurer. Elles doivent faire référence à des valeurs qui nous sont chères. Si nous tenons pour acquis qu'un élève, qu'il soit au primaire ou au secondaire, ne peut retenir qu'un nombre limité de règles, nous avons avantage à ne pas les diluer dans divers interdits sans fondement solide.

2. Connues :

Elles doivent être affichées bien en vue et être énoncées en termes de comportements attendus et non de concepts abstraits pouvant faire l'objet d'interprétations arbitraires.

3. Constantes :

La discipline repose sur la régularité des principes dont s'est dotée l'école ou la classe. Les règles ne doivent jamais varier selon l'humeur des personnes qui interviennent auprès des élèves. Les règles, si elles ont été élaborées judicieusement, sont issues de valeurs et y déroger porterait atteinte à l'essence même des principes qui ont motivé leur établissement. Cependant, il ne faut pas confondre constance et rigidité. Un événement spécial peut justifier la suspension ou la modification d'une routine sans que cela cause un précédent. Il s'agit de bien expliquer la situation aux élèves.

4. Conséquentes :

Les élèves transgressent les règles établies pour plusieurs raisons. Le cas échéant, nous devons les responsabiliser en leur imposant des mesures de sanction en lien avec la règle transgressée. De cette façon, ils apprennent à assumer leurs choix, bons ou mauvais, et comprennent mieux l'importance des règlements que l'école ou l'enseignant a décidé d'adopter.

5. Cohérentes :

Les élèves vont juger du sérieux de notre démarche à l'égard de la discipline en fonction du modèle que nous leur présentons en tant qu'adultes. L'expression « Fais ce que je dis et non ce que je fais » prend ici tout son sens. Il faut donc se méfier des règles « toutes faites », car nous serons incapables d'y adhérer vraiment. La discipline doit refléter les valeurs prônées dans le milieu scolaire d'appartenance. Soyez authentiques et les élèves le seront.

¹ Christiane Laprés, personne ressource de soutien et d'expertise pour les élèves ayant un trouble de comportement, Région de l'Estrie.

QUÉBEC. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. Document de travail, extrait du *Guide pour soutenir l'intervention du personnel scolaire dans la lutte contre l'intimidation et la violence à l'école*. Direction de l'adaptation scolaire et des services éducatifs complémentaires [à paraître].



Punir	Éduquer
On centre son intervention sur la FAUTE.	On centre son intervention sur l'APPRENTISSAGE.
On mise sur la peur et la soumission.	On est un point de repère, une base sécurisante.
On utilise un ton chargé de colère et d'agressivité, ce qui crée une distance et nuit à la relation.	On adopte une attitude calme, neutre ou même empathique. On favorise la relation.
On donne des punitions fortes ou longues pour que le jeune regrette son geste.	On donne des sanctions logiques en rapport avec le comportement à corriger.
On développe une identité d'ÉCHEC.	On développe une identité de RÉUSSITE.
On suscite une attitude de révolte, de vengeance et de dissimulation.	On développe des habiletés sociales tels l'autocontrôle et la résolution de problèmes.
On opte pour une relation de pouvoir.	On opte pour une relation d'aide.

Adapté de TURMEL, France, Service régional de soutien et d'expertise pour les élèves en difficulté d'ordre comportemental pour la région de l'Estrie.

Trois questions pour évaluer la qualité et la portée éducative de l'action posée

1. Est-ce que l'intervention amène l'élève à développer des compétences qui lui permettront d'adopter les comportements attendus?
2. Est-ce qu'elle amène l'élève à maintenir de manière autonome les comportements attendus?
3. Est-ce qu'elle contribue à son développement tout en préservant le lien d'attachement?

Adapté du Cadre de référence sur les mesures contraignantes. 2008. Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île.

Les styles d'autorité

Laisser-faire	Agressif	Éducatif
Donne des chances à outrance	Impose, ordonne	Dicte le comportement attendu (la demande est claire)
Ferme les yeux	Rabaisse l'élève	Écoute le point de vue de l'élève
Se laisse traiter sans respect	Hausse le ton	Maintien son intervention
Banalise une situation	Perd le contrôle	Explique le pourquoi
Ne se positionne pas	Insiste sur la sanction, s'en sert comme une menace	Fait le disque rayé (répéter)
		Utilise la technique du choix dirigé
		Est constant et cohérent

Adapté de DOLBEC, Sylvie, psychoéducatrice, conseillère en adaptation scolaire, Commission scolaire de Portneuf.

Stratégies gagnantes



- ▮ Intervenir de façon préventive dès que l'on sent que ça pourrait se dégrader (**ex. : s'approcher, questionner, etc.**);
- ▮ Intervenir avec calme (**ex. : ton de la voix, visage, posture**);
- ▮ Dédramatiser par l'humour (**ex. : éviter de confronter. Attention aux sarcasmes et aux menaces**);
- ▮ Intervenir par rapport au comportement et non sur la personne (**ex. : ce que tu viens de faire est inacceptable au lieu de « t'es ben violent ! »**);
- ▮ Apporter son aide de façon opportune (**ex. : aider l'élève qui a une difficulté pour éviter la frustration ou l'abandon de l'activité**);
- ▮ Reformuler (**ex. : redire dans ses mots ou par des gestes, ce que l'élève tente de nous dire**);
- ▮ Donner un choix dirigé, une alternative (**ex. : tu as le choix, tu arrêtes ou tu devras aller t'asseoir ailleurs. Que décides-tu?**);
- ▮ Intervenir par un signe quelconque après entente avec l'élève (**ex. : regard, clin d'œil, geste**);
- ▮ Encourager les comportements attendus ou les enseigner (**ex. : leur montrer quoi faire et comment faire**);
- ▮ Restructurer une activité (**ex. : délaissier une activité et la remplacer par une autre qui convient mieux aux besoins ou à la situation**);
- ▮ Appliquer les sanctions éducatives (**ex. : réparer le tort causé en lien avec le geste**);
- ▮ Intervenir en tenant compte de certains facteurs (**ex. : âge, maturité, difficultés, diagnostics, PI. Il faut aussi tenir compte de la fréquence, durée, circonstances, légalité du geste, etc.**);
- ▮ Débuter une intervention veut aussi dire la terminer et faire le suivi (**ex. : consigner l'info, informer la direction, revoir l'élève**).

Adapté de REDL et WINEMAN. (1973, 1981), par Nicole Thibault (2007) et Christiane Laprés (2008).

BRODEUR, Réjeanne (CSRS), CAYER, Julie (CSRS) et TALBOT, Marie-Josée (MELS, Région de l'Estrie). 2014. *Ensemble vers le même but!* Formation pour le personnel des services de garde et les surveillants d'élèves – Module 2. Sherbrooke, Qc.

Activité n° 3

Jeu des erreurs

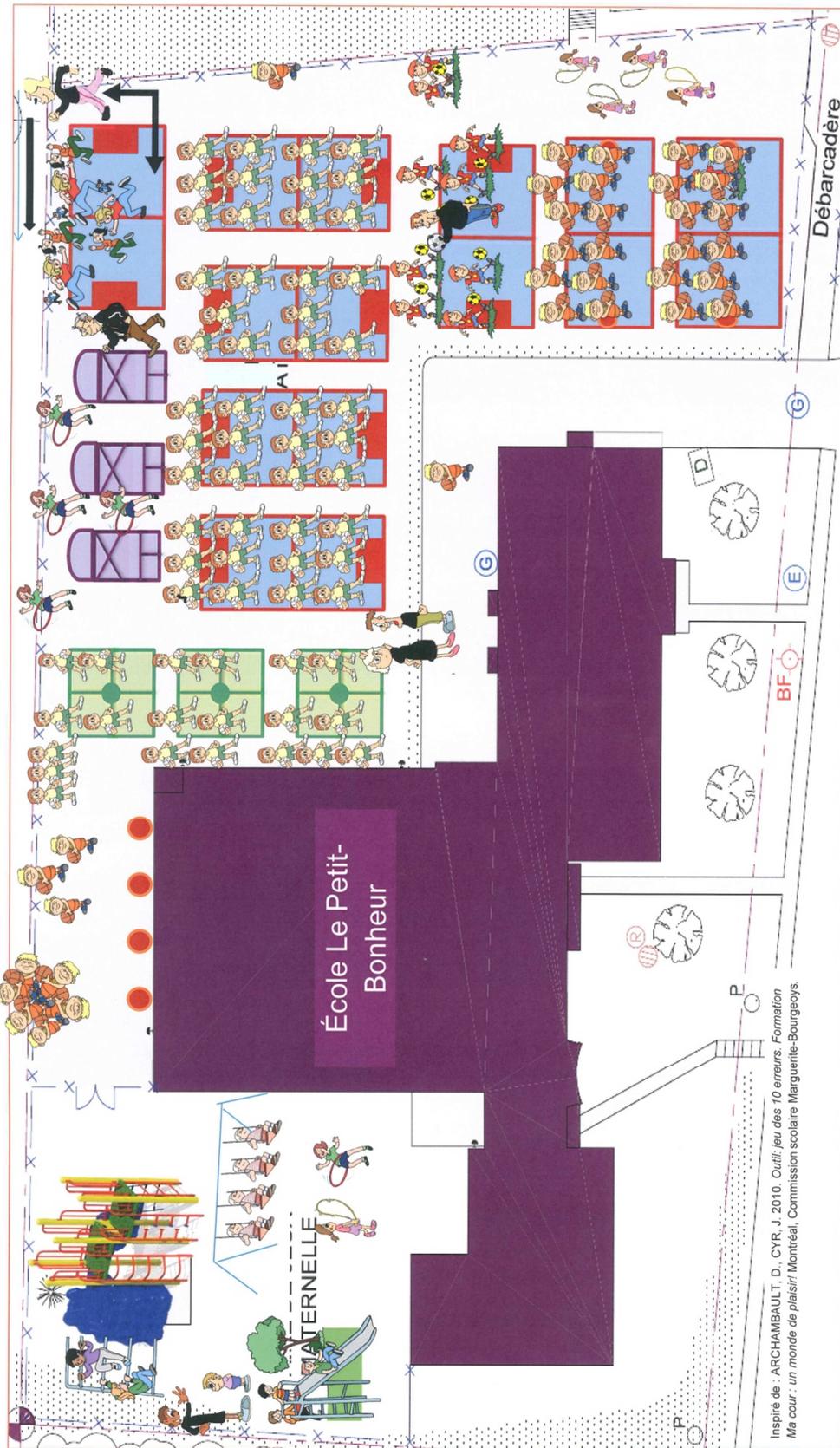
- ▶ Mettez un « X » sur les intervenants qui sont mal placés.
- ▶ Remplacez les intervenants aux endroits stratégiques en les marquant par un « ☺ ».



BRODEUR, Réjeanne (CSRS), CAYER, Julie (CSRS) et TALBOT, Marie-Josée (MELS, Région de l'Estrie). 2014. *Ensemble vers le même but!* Formation pour le personnel des services de garde et les surveillants d'élèves – Module 2. Sherbrooke, Qc.

Activité 3 : Le jeu des erreurs

Mettez un « X » sur les intervenants qui sont mal placés. Remplacez les intervenants aux endroits stratégiques en les marquant par un « © » »



Inspiré de : ARCHAMBAULT, D., CYR, J. 2010. Outil: jeu des 10 erreurs. Formation Ma cour - un monde de plaisir! Montréal. Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.

Pour la sécurité de tous : Une surveillance active, vigilante, attentive et responsable sur la cour

5 éléments essentiels à considérer :

- ▶ **Ponctualité**
- ▶ **Visibilité**
- ▶ **Positionnement**
- ▶ **Déplacement**
- ▶ **Bienveillance**

« Il suffit de la présence attentive d'un adulte pour empêcher la plupart des élèves de passer à l'acte. »

Source : SANFAÇON, C. 2003. *Atelier La violence me rend malade*. Programme d'animation et de formation continue pour les enseignants et les enseignantes.

« Le moyen de dissuasion le plus efficace contre la violence et le tagage est l'autorité [et la visibilité] de l'adulte. »

Source : MARTIN, L. citée dans : GOUVERNEMENT DU MANITOBA, ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse. 2006. *Une approche à l'échelle de l'école pour favoriser la sécurité et l'appartenance : prévenir la violence et le tagage*. Division des programmes scolaires, p. 27.

Avant la surveillance

je m'informe et je me prépare

- ▶ Connaître les lieux « à risques » sur la cour;
- ▶ Prévoir une solution si la personne qui surveille ne peut être dans sa zone au moment convenu;
- ▶ Avoir un système de communication efficace (walkie-talkie, oreillettes, etc.);
- ▶ Connaître les activités proposées, les horaires établis, les règles et le matériel nécessaire;
- ▶ Planifier les activités en tenant compte des suggestions ou intérêts des élèves;
- ▶ Avoir une bonne connaissance des élèves (forces et vulnérabilités);
- ▶ Connaître les règles de conduite et les mesures de sécurité de l'école (code de vie);
- ▶ Connaître les différents protocoles d'intervention (en cas d'accident, de situation de crise, d'urgence, de violence ou d'intimidation).

Pendant la surveillance

j'interviens et j'agis (En complément, voir le document sur les stratégies gagnantes)

- ▶ Se trouver dans sa zone de surveillance dès le début;
- ▶ Se déplacer de façon à avoir toujours une vue d'ensemble des élèves à surveiller dans sa zone (circuler en périphérie, changer son positionnement lors des interventions pour être face aux autres élèves et rester à l'affût de ce qui se passe);
- ▶ S'intéresser autant au regroupement d'élèves qu'aux élèves seuls ou ceux qui sont vulnérables. Certains comportements indésirables se produisent souvent en périphérie de la cour. C'est aussi là qu'on retrouve les élèves qui sont les souffre-douleur de leurs camarades, ceux qui sont tristes, ceux qui vivent un conflit, etc.;
- ▶ Surveiller les situations suivantes : arrêt subit d'un jeu, élève qui gesticule en direction d'un autre, élève qui semble reculer devant un pair, regards effrayés, etc.;
- ▶ Demander assistance à un collègue ou lui donner son appui au besoin;
- ▶ Porter un élément visible (dossard, brassard, bandoulière) pour toujours voir les autres adultes qui surveillent. Cela permet aux élèves, collègues, adultes, parents, citoyens de mieux nous repérer sur la cour. (Certains élèves sont de même taille ou plus grands que des adultes);
- ▶ Respecter l'intégrité des élèves et croire en leurs capacités;
- ▶ Établir un contact positif et renforcer souvent les bons comportements des élèves;
- ▶ Faire cesser immédiatement toute conduite dangereuse;
- ▶ Éduquer les élèves aux conduites sécuritaires et pacifiques;
- ▶ Appliquer le protocole d'intervention approprié s'il y a lieu;
- ▶ Appliquer les sanctions ou autres interventions éducatives en lien avec le comportement à corriger;
- ▶ Intervenir en tenant compte de certains facteurs ex. : âge, degré scolaire, maturité, difficultés, diagnostics, médication. Il faut aussi tenir compte de la fréquence du geste, durée, circonstances, légalité du geste, etc.

Après une intervention lors d'une surveillance

je fais le suivi et je communique l'information

- Communiquer les informations pertinentes aux personnes concernées (direction, enseignant, professionnel, etc.) dans le respect de la confidentialité;
- Consigner les interventions selon les modalités convenues dans l'école;
- Signaler l'événement de violence ou d'intimidation selon le protocole établi;
- Faire un suivi auprès de l'élève ou planifier son retour selon le protocole établi;
- Collaborer avec les autres membres du personnel et les partenaires;
- Évaluer nos actions et se réajuster au besoin;
- Collaborer avec la direction afin d'aider les élèves qui ont des besoins particuliers ou pour qui, l'encadrement actuel n'est pas suffisant ou adéquat;
- Prévoir du temps au besoin ou un mécanisme de transfert d'informations pour permettre au personnel de terminer leurs interventions.

Adapté de CARUFEL, C. et LACROIX, D. 2014. *L'ABC de la surveillance*. Val-d'Or. Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois.



Dans le guide « MA COUR : UN MONDE DE PLAISIR! », vous trouverez des outils qui vous permettront de travailler différents aspects, dont l'aménagement de la cour d'école.

Je me mets en action!

Un pas à la fois...
vers des pratiques efficaces!



École _____

Fonction _____

Nom du participant _____

► Veuillez cocher ce qui se rapproche le plus de votre pratique actuelle

AVANT MA SURVEILLANCE Je m'informe et je me prépare	En tout temps	Souvent	Occasionnellement	Rarement	N/A
1. Je tiens compte des lieux « à risques » sur la cour.					
2. Je prévois une solution (plan B) dans le cas où la personne qui surveille ne peut être dans sa zone au moment convenu.					
3. J'utilise un système de communication efficace (Walkie-talkie, oreillette...).					
4. Je propose des activités pour lesquelles je connais les règles des jeux.					
5. Je tiens compte des horaires et des activités établis.					
6. Je vais chercher le matériel pour le mettre à la disposition des élèves.					
7. Je planifie les activités (SDG) en tenant compte des intérêts et suggestions des élèves.					
8. Je m'informe des élèves qui sont sous ma responsabilité (forces, vulnérabilités).					
9. Je tiens compte du code de vie de l'école (règles de conduite, mesures de sécurité, mesures disciplinaires, etc.).					
10. Je prends en considération les différents protocoles d'intervention (en cas d'accident, de situation de crise, d'urgence, de violence, d'intimidation).					

► Parmi les énoncés ci-dessus, ciblez celui que vous voudriez modifier dans votre pratique actuelle :

► Quelle est la problématique en lien avec cet énoncé?

► Quelle stratégie avez-vous mise en place dans votre pratique actuelle pour aborder cette problématique?

► Est-ce que votre stratégie a été efficace? Oui Non

► Qu'est-ce qui vous permet de faire cette affirmation?

PENDANT MA SURVEILLANCE J'interviens et j'agis Section « Stratégies de surveillance »	En tout temps	Souvent	Occasionnellement	Rarement	N/A
1. Je me déplace de façon à avoir toujours une vue d'ensemble des élèves à surveiller dans ma zone. (Je circule en périphérie, je change mon positionnement lors des interventions pour être face aux autres élèves et rester à l'affût de ce qui se passe).					
2. Je m'intéresse autant au regroupement d'élèves, qu'aux élèves seuls ou ceux qui sont vulnérables.					
3. Je surveille les situations suivantes : arrêt subit d'un jeu, élève qui gesticule en direction d'un autre, élève qui semble reculer devant un pair, regards effrayés, etc.					
4. J'ai toujours à vue les autres adultes qui surveillent.					
5. Je démontre une solidarité avec les autres intervenants.					
6. Je demande assistance à un collègue ou lui donne mon appui au besoin.					
7. Je fais cesser immédiatement toute conduite dangereuse.					
8. J'applique le protocole d'intervention approprié s'il y a lieu.					

► Parmi les énoncés ci-dessus, ciblez celui que vous voudriez modifier dans votre pratique actuelle :

► Quelle est la problématique en lien avec cet énoncé?

► Quelle stratégie avez-vous mise en place dans votre pratique actuelle pour aborder cette problématique?

► Est-ce que votre stratégie a été efficace? Oui Non

► Qu'est-ce qui vous permet de faire cette affirmation?

PENDANT MA SURVEILLANCE J'interviens et j'agis Section « Stratégies d'intervention »	En tout temps	Souvent	Occasionnellement	Rarement	N/A
1. J'interviens de façon préventive dès que je sens que ça pourrait se dégrader.					
2. J'interviens avec calme. Je ne crie pas.					
3. Je sais dédramatiser par l'humour (selon ma connaissance de l'élève. Je fais attention aux sarcasmes et aux menaces).					
4. J'interviens par rapport au comportement et non sur la personne.					
5. J'offre des choix dirigés, des alternatives.					
6. Je conviens d'un signe quelconque avec l'élève pour mieux intervenir avec lui.					
7. J'encourage les comportements attendus ou je les enseigne.					
8. Je restructure une activité au besoin.					
9. Je respecte l'intégrité des élèves et je crois en leurs capacités.					
10. J'appliquer les sanctions de manière éducative.					
11. J'interviens en tenant compte de certains facteurs : âge, degré scolaire, maturité, difficultés, diagnostics, médication. Je tiens aussi compte de la fréquence du geste posé, durée, circonstances, légalité du geste, etc.					
12. Lorsque je débute une intervention, je la termine et je fais le suivi.					

► Parmi les énoncés ci-dessus, ciblez celui que vous voudriez modifier dans votre pratique actuelle :

► Quelle est la problématique en lien avec cet énoncé?

► Quelle stratégie avez-vous mise en place dans votre pratique actuelle pour aborder cette problématique?

► Est-ce que votre stratégie a été efficace? Oui Non

► Qu'est-ce qui vous permet de faire cette affirmation?

APRÈS MA SURVEILLANCE Je fais le suivi et je communique l'information	En tout temps	Souvent	Occasionnellement	Rarement	N/A
1. Je communique les informations pertinentes aux personnes concernées (direction, enseignant, professionnel, etc.).					
2. Je consigne les interventions selon les modalités convenues dans l'école.					
3. Je signale l'événement de violence ou d'intimidation selon le protocole établi dans l'école.					
4. Je fais un suivi auprès de l'élève ou je planifie son retour selon le protocole établi.					
5. Je collabore avec les autres membres du personnel ou les partenaires (enseignants, services complémentaires, CSSS, etc.).					
6. J'évalue mes actions et je me réajuste au besoin.					
7. Je collabore avec la direction afin d'aider les élèves qui ont des besoins particuliers ou pour qui, l'encadrement actuel n'est pas suffisant ou adéquat.					
8. Je prévois du temps au besoin ou un mécanisme de transfert d'informations pour me permettre de terminer mes interventions.					

► Parmi les énoncés ci-dessus, ciblez celui que vous voudriez modifier dans votre pratique actuelle :

► Quelle est la problématique en lien avec cet énoncé?

► Quelle stratégie avez-vous mise en place dans votre pratique actuelle pour aborder cette problématique?

► Est-ce que votre stratégie a été efficace? Oui Non

► Qu'est-ce qui vous permet de faire cette affirmation?

► Dans les trois phases (avant, pendant et après), d'après-vous, laquelle est la plus problématique ou demanderait à être plus travaillée?

Avant Pendant Après

Spécifiez : _____
